

Villa Palladio



Monsieur Auguste Charlier, négociant à Paris achète le terrain en 1881. En 1885 il fait construire la villa qu'il nomme *Emma-Louise* par les frères Pécout entrepreneurs de maçonnerie de Vidauban et possédant des terrains mitoyens de celui de M. Charlier. En 1901 Edouard Pinot, fabricant de coffres-forts à Paris, qui a épousé une demoiselle Charlier devient propriétaire. Il agrandit la villa en 1907 avec la construction d'un pavillon d'un niveau avec toit terrasse à l'*ouest*. D'après un plan daté du 19 juillet 1907, on constate que seul le pavillon central est couvert en pavillon alors que les pavillons latéraux disposent d'une terrasse protégée par des balustrades droites ; les autres balustres des fenêtres ou des balcons sont en double-poire. Il fait édifier en 1908 dans le parc un pavillon d'électricité avec au rez-de-chaussée les moteurs et les accumulateurs et un « tea-room » à l'étage. En 1910 des dépendances sont construites avec un garage et un hangar et 5 chambres au-dessus dans un style anglo-normand. Cette construction qui existe toujours a été transformée en appartements, Méditerranée Paradise.

La villa devient ensuite la propriété de la famille Fichet, fondatrice des coffres-forts du même nom. Au lendemain de la grande guerre, leur fille Madame Leblan s'installe dans la villa et se montre très généreuse pour le quartier de Boulouris. Elle fait don à la commune d'une partie du rivage jusqu'alors réservée aux douaniers ce qui permet d'aménager la promenade Charlier toujours très appréciée. Riche héritière, elle constitue une bibliothèque très importante à la villa et en confie sa gestion à René Sylvy, fils du notaire de Saint-Raphaël. De nombreux hommes de lettres parisiens prennent l'habitude de la consulter régulièrement. Malheureusement, en 1923, Madame Leblan disparaît dans un accident automobile et Boulouris perd avec elle un mécène généreux et une personnalité décorée depuis quelques jours de la légion d'honneur en récompense de son dévouement d'infirmière à la Croix Rouge.

En 1950 le Docteur Lebreton crée une pouponnière dans la villa. En 1983 une société en nom collectif restaure, transforme et partage la villa en appartements. Elle est alors renommée villa *Palladio* alors que sa structure avec ses nombreux pavillons décalés, les balustrades aux lignes courbes avec des balustrades à double poire ne sont pas spécialement de style palladien. Cette transformation supprime les 2 escaliers à volée droite à chaque extrémité de la magnifique terrasse pour permettre l'aménagement d'appartements en rez-de-jardin.

En comparant la façade nord avec son pavillon central percé de 3 ouvertures à chaque niveau et une aile de chaque côté en retrait à l'étage pour libérer une terrasse, avec la façade sud où les trois niveaux sont décalés en gradin et où le pavillon central ne possède plus qu'une ouverture par niveau, on s'aperçoit que la villa est constituée de volumes s'imbriquant les uns dans les autres, d'où une structure totalement nouvelle qu'on retrouvera dans les années 20 avec les constructions de René Darde. Cependant les éléments classiques sont employés pour le décor des fenêtres et des corniches : pilastres engagés à chapiteaux doriques, frises à denticules au dessus des fenêtres, entablement reposant sur des modillons, faux chaînages d'angle et bandes continues en rez-de-chaussée.



Les dépendances de style anglo-normand sont devenues des appartements.



La Pouponnière dans les années 50

